Impliquer les aidants dans la prévention de la violence dans les fréquentations chez les jeunes

Rédigé par Lianne Lee, Lana Wells, et Shawna Gray
Shift: The Project to End Domestic Violence
Mars 2021

© PREVNet 2021

Shift: The Project to End Domestic Violence (Shift) est une chaire de recherche-action de la Faculté de travail social de l'Université de Calgary. Shift vise à développer des stratégies de prévention primaire efficaces changeant les normes, les pratiques, les politiques et la législation pour mettre fin à la violence avant même qu'elle ne débute et faire progresser l'égalité des genres. Depuis dix ans, Shift mène des recherches et s'associe à divers systèmes et parties prenantes pour créer les conditions sociales prévenant la violence et ce, à la maison, partout au Canada et à travers le monde.

Ces trois dernières années, les chercheurs de l'équipe Shift se sont spécifiquement concentrés sur le développement d'une stratégie de prévention primaire de la violence dans les fréquentations chez les jeunes portant sur l'implication des parents et des aidants principaux. Ils ont notamment réalisé une revue de la littérature pour identifier les programmes et les initiatives impliquant les aidants dans la prévention de la violence dans les fréquentations chez les jeunes, comprendre dans quelle mesure les aidants participent à ces programmes et initiatives et comprendre les facteurs qui entravent et favorisent leur participation. Ce document résume nos plus récentes conclusions.

Nous sommes heureux de nous associer à PREVNet pour partager nos conclusions et soutenir la mise à l'échelle d'approches efficaces impliquant les aidants. Si vous souhaitez en savoir plus sur l'initiative de Shift visant à impliquer les aidants dans la prévention de la violence dans les fréquentations chez les jeunes ou si vous avez des questions à propos de ce document, veuillez nous contacter par le biais de notre site Web :
preventdomesticviolence.ca

Tout au long de ce document, le terme « aidant » est utilisé pour décrire les parents et les principaux aidants des jeunes.

Pour citer ce document :
Lee, L., Wells, L., et Gray, S. (2021). Impliquer les aidants dans la prevention de la violence dans les fréquentations chez les jeunes,PREVNet. Repéré à : https:// youthdatingviolence.prevnet.ca/fr/ressources/mise-en-oeuvre-programme

© PREVNet 2021

Violence dans les fréquentations chez les jeunes et rôle des parents et des aidants

Environ 1 jeune Canadien sur 3 ayant eu des fréquentations au cours des 12 derniers mois a subi ou perpétré de la violence dans ses fréquentations[1]. Les taux de victimisation et de perpétration étaient plus élevés chez les jeunes non binaires (en comparaison aux participants cisgenres[2]). Dans l'ensemble, la perpétration et la victimisation de la violence dans les fréquentations chez les jeunes étaient liées au fait d'appartenir à un groupe marginalisé (par exemple, un groupe racisé[3]). La violence dans les fréquentations chez les jeunes affecte de manière négative le bien-être physique, émotionnel et social des adolescents et de leur famille, et peuvent entraîner des problèmes de dépression, d'anxiété, de risque de suicide, de consommation de drogues, de problèmes de santé sexuelle, de troubles alimentaires et de préjudices[4]. Bien que la violence dans les fréquentations chez les jeunes soit omniprésente et dangereuse, de nombreux aidants ne sont pas conscients de cette violence et ne discutent pas de celle-ci et des manières de la prévenir avec leurs enfants adolescents[5]. Cela est préoccupant, car la recherche démontre que les aidants peuvent jouer un rôle important dans la prévention de la violence dans les fréquentations chez les jeunes en enseignant à leurs adolescents les compétences et les connaissances nécessaires pour développer et maintenir des relations saines[6].

Programmes et initiatives impliquant les aidants naturels des jeunes dans la prévention de la violence dans les fréquentations chez les jeunes

Une revue de la littérature[7] menée pour comprendre comment impliquer de manière efficace les aidants dans la prévention de la violence dans les fréquentations chez les jeunes a montré qu'il existe actuellement quatre initiatives ou programmes mis en œuvre aux États-Unis[a] cherchant à impliquer les aidants dans la prévention de la violence dans les fréquentations chez les jeunesb. Ceux-ci sont :

- Families for Safe Dates
- Juntos Opuestos a la Violence Entre Novios (JOVEN/Together Against Dating Violence)
- Start Strong: Build Healthy Teen Relationships
- Dating Matters: Strategies to Promote Healthy Relationships.

---

[a] Aucune étude de cette revue de la littérature n'est conduite au Canada
b Bien que de nombreux organismes et groupes communautaires, groupes de défense d'intérêts et différents niveaux du gouvernement offrent des programmes visant à impliquer les parents et les aidants dans la prévention de la violence dans les fréquentations chez les jeunes, la revue de la littérature menée par Shift s'est concentrée exclusivement sur des articles académiques.

© PREVNet 2021

Families for Safe Dates[8] : Ce programme cible tous les aidants, quel que soit le risque pour leur enfant de victimisation ou de perpétration de la violence dans les fréquentations chez les jeunes (c'est donc un programme universel). L'objectif de ce programme est d'accroître les connaissances des aidants à propos de la violence dans les fréquentations chez les jeunes et d'améliorer leur communication avec les jeunes à ce sujet. Les cahiers d'activités sont envoyés par la poste aux parents ou aux aidants et doivent être remplis avec leurs adolescents (p. ex. jeux de cartes, listes de contrôle pour une communication efficace, etc.). Les aidants ont trouvé cette approche utile et facile à mettre en pratique.

Juntos Opuestos a la Violence Entre Novios (JOVEN/Together Against Dating Violence)[9] : C'est le seul programme qui cible une origine ethnoculturelle spécifique. Le but de ce programme est de discuter des « normes culturelles hispaniques » autour du genre et des fréquentations et d'accroître les connaissances à propos de la violence dans les fréquentations chez les jeunes. Les adolescents et leurs aidants participent à ce programme. De la musique, des vidéos et des discussions sont utilisées pour faciliter les conversations sur la violence dans les fréquentations chez les jeunes.

Start Strong: Build Healthy Teen Relationships[10] : Cette initiative vise à éduquer et à impliquer les jeunes dans les écoles et milieux extra-scolaires, à éduquer et à impliquer les personnes ayant une influence sur les jeunes (comme les aidants et les tuteurs), à changer les politiques et les facteurs environnementaux et à mettre en œuvre des stratégies de communication et de marketing social pour prévenir et lutter contre la violence dans les fréquentations chez les jeunes. Il existe actuellement 11 sites Start Strong aux États-Unis.

Dating Matters: Strategies to Promote Healthy Relationships[11] : Cette initiative offre des stratégies de prévention auprès des jeunes, leurs pairs, leurs familles, leurs écoles et leurs quartiers afin de prévenir la violence dans les fréquentations chez les jeunes. Elle vise à enseigner aux jeunes les fondements d'une relation saine avant même le début de leur vie amoureuse et à réduire les comportements augmentant le risque de violence dans les fréquentations. Cette initiative cible les écoles et les communautés ayant un taux de criminalité élevé et un statut économique faible. L'initiative comprend, entre autres, des programmes pour les jeunes, des programmes pour les parents, une formation pour les éducateurs et un programme de communication.

© PREVNet 2021

Dans l'ensemble, la recherche montre que l'implication des aidants dans les programmes et initiatives de prévention de la violence dans les fréquentations chez les jeunes n'est pas bien évaluée ou que les niveaux d'implication sont faibles[12]. L'exception à cette conclusion est le programme Families for Safe Dates, suite auquel les aidants ont déclaré être plus confiants quant à leur capacité à parler à leur enfant des abus dans les fréquentations et à influer sur le comportement d'abus dans les fréquentations de leur enfant[13]. Cependant, les efforts visant à impliquer les aidants dans n'importe quel type de programme de prévention ne touchent qu'environ 30 % des familles et les taux d'abandon sont élevés (40 à 60 %)[14]. Ces limites rendent difficile l'identification des stratégies fondées sur des données probantes s'étant constamment avérées efficaces lors d'une recherche scientifique rigoureuse. À la lumière de ces défis, vous trouverez ci-dessous une liste d'approches fondées sur la recherche semblant prometteuses pour l'implication des aidants dans la prévention de la violence dans les fréquentations chez les jeunes.

Quelques façons d'impliquer les aidants dans la prévention de la violence dans les fréquentations chez les jeunes

- **Les approches globales ciblant divers aspects de la vie des jeunes peuvent être plus efficaces que les programmes ciblant uniquement les jeunes et leurs aidants.** La violence dans les fréquentations chez les jeunes est une problématique complexe et l'attention doit être portée sur les multiples contextes dans lesquels les jeunes vivent, apprennent et jouent. Cibler ces contextes comprend la nécessité d'impliquer les aidants, les écoles et les espaces publics. Comme le montrent les initiatives Start Strong et Dating Matters, créer une culture de prévention de la violence dans les fréquentations chez les jeunes en formant des éducateurs et des aidants et en facilitant des campagnes pour accroître la sensibilisation et les réactions du public sur le sujet, en plus d'offrir des programmes aux jeunes, peut constituer une approche efficace pour renforcer l'impact de l'implication des aidants.

- **Changer le format des expériences d'apprentissage des aidants pour faciliter leur participation.** Les raisons du faible taux d'engagement des aidants aux programmes traditionnels comprennent le manque de temps, le faible accès aux ressources (ex : garde d'enfants), le trajet pour se rendre au programme et le fait que les aidants perçoivent les programmes comme étant intrusifs[15]. Comme le montre le programme Families for Safe Dates, des approches auto-administrées à domicile avec participation par téléphone peuvent aider à surmonter les obstacles à la participation des aidants

© PREVNet 2021

- **Voir au-delà de l'environnement scolaire pour impliquer les aidants.** Bon nombre de programmes et initiatives visant à impliquer les aidants dans la prévention de la violence dans les fréquentations chez les jeunes reposent sur des programmes dirigés par l'école. Cependant, le faible taux d'engagement des aidants suggère que les écoles ne sont peut-être pas les milieux les plus adaptés pour impliquer les aidants dans la prévention de la violence dans les fréquentations chez les jeunes. Il est nécessaire de mettre en œuvre les programmes dans différents environnements pour atteindre les aidants. Cette approche peut inclure le développement de partenariats avec des milieux où les aidants se rendent naturellement, comme les lieux de travail et contextes religieux.

- **Les occasions d'apprentissage devraient tenir compte des situations de vie des aidants naturels et des jeunes.** Le programme JOVEN, par exemple, cible les familles latino-américaines et met l'accent sur les normes culturelles relatives au genre et aux fréquentations, ainsi que sur les droits relatifs à l'immigration et à la violence domestique[16]. L'initiative Dating Matters a été mise en œuvre dans des communautés à « risque élevé » et une approche multicanal à l'échelle de l'école et de la communauté a été utilisée pour soutenir une population marginalisée[17]. Ces stratégies soulignent le fait que les efforts visant à prévenir la violence dans les fréquentations chez les jeunes ne relèvent pas d'une approche « universelle », mais qu'il faut plutôt veiller à comprendre les réalités du quotidien des aidants et des jeunes et à réagir de manière appropriée à ces diverses situations de vie.

Malheureusement la recherche ne montre pas, à l'heure actuelle, comment ces approches sont réellement mises en œuvre dans diverses situations de vie. Par exemple, il y a un manque de programmes et d'initiatives visant à soutenir les aidants naturels des jeunes handicapés, des jeunes autochtones, des jeunes issus de différents milieux racisés et des jeunes s'identifiants comme LGBTQS2 +. À l'avenir, il sera nécessaire de concevoir et d'offrir des programmes et des approches ciblant différentes cultures, origines et populations. Ces programmes devraient également utiliser une approche structurelle, qui considère la manière dont les environnements sociaux, politiques, économiques, physiques et culturels façonnent les expériences des groupes et individus.

- **Adopter des approches transformatives en matière de genre.** Les programmes et les initiatives existants mettant l'accent sur l'implication des aidants dans la prévention de la violence dans les fréquentations chez les jeunes n'aident généralement pas les aidants naturels et les jeunes à examiner et à comprendre les incidences que peuvent avoir les relations de pouvoir et les privilèges, la socialisation du genre et les normes et les stéréotypes de genre sur la violence dans les fréquentations chez les jeunes et sa prévention. Les approches et programmes ciblant les aidants peuvent être plus efficaces en adoptant des approches transformatives en matière de genre se concentrant explicitement sur le changement des comportements, des croyances et des normes sociales qui renforcent l'inégalité entre les sexes[18].

© PREVNet 2021

Vous trouverez ci-dessous un bref résumé de l'initiative de Shift visant à renforcer la capacité des aidants à prévenir la violence dans les fréquentations chez les jeunes pour mettre en lumière les façons dont les leçons tirées de la recherche ainsi que les lacunes de celle-ci peuvent éclairer le domaine de la pratique.

ConnectEd Parents : l'approche de Shift pour impliquer les aidants dans la prévention de la violence dans les fréquentations chez les jeunes

L'objectif de l'approche ConnectEd Parents est d'aller au-delà des programmes traditionnels en renforçant la capacité des principaux influenceurs ou aidants à mettre en œuvre des approches non programmatiques impliquant de manière efficace les aidants dans la prévention de la violence dans les fréquentations chez les jeunes.

> « Une approche non programmatique demande de trouver les endroits où les parents se rendent naturellement (lieux de travail, associations sportives mineures, contextes religieux) et de travailler avec les influenceurs clés de ces milieux pour encourager la création d'environnements qui soutiennent les conditions qui favorisent l'implication des aidants dans la prévention de la violence dans les fréquentations chez les jeunes ».
>
> Dozois, E., & Wells, L. (2020). Changing Contexts: A Framework for Engaging Male-Oriented Settings in Gender Equality and Violence Prevention – Practitioners' Guide. Shift, The Project to End Domestic Violence.

Nous nous sommes inspirés de l'économie comportementale, des normes sociales et des théories des réseaux sociaux, de la théorie féministe et du climat organisationnel pour concevoir notre approche non programmatique, comportant quatre caractéristiques clés :

© PREVNet 2021

1. Mettre l'accent sur le changement de **l'environnement et des conditions sociales** des aidants (au lieu de se concentrer exclusivement sur le renforcement de leurs comportements et de leurs connaissances). La recherche montre que de petits changements contextuels et des encouragements peuvent favoriser un changement de comportement[19]. La façon dont les orchestres ont pu surmonter leurs biais de recrutement en est un parfait exemple : alors que les femmes étaient constamment victimes de discrimination pendant le processus d'embauche, les orchestres ont commencé à utiliser un paravent pour dissimuler l'identité du candidat au jury et ainsi surmonter leurs biais de recrutement. À mesure que de plus en plus d'orchestres ont commencé à utiliser cette technique de recrutement, le pourcentage de musiciennes jouant pour les 5 plus grands orchestres symphoniques aux États-Unis est passé de 5 % à 25 % du nombre total de musiciens[20]. En changeant la structure et le processus d'embauche, les orchestres ont pu surmonter leurs biais, démontrant que l'accent mis sur le changement d'environnement (par opposition à la formation du jury à ne pas être biaisé) était efficace pour changer les comportements. S'appuyant sur ce corpus de recherche, l'approche de Shift consiste à fournir des outils et à faciliter un processus dans lequel les dirigeants des milieux axés sur les aidants identifient et forment des processus, des structures, des environnements physiques, des pratiques et des relations (un climat social sain) susceptibles d'augmenter la motivation des aidants, leur capacité à se renseigner sur la prévention de la violence dans les fréquentations chez les jeunes et leur capacité à en parler à leurs adolescents[21].

2. Travailler avec des **influenceurs clés** déjà influents dans les endroits où se rendent les aidants (par opposition aux professionnels externes). Les influenceurs clés peuvent être des amis, des collègues, des membres de la famille et des dirigeants communautaires. La théorie des trois degrés d'influence montre que l'influence sociale atteint bien plus que le cercle social direct d'une personne. En réalité, les comportements des amis des amis de nos amis affectent tout ce que nous ressentons, pensons et faisons[22]. Cette théorie est vraie pour un grand nombre de comportements, dont l'obésité, le bonheur, le tabagisme, les tendances de vote, les comportements sexuels et la violence[23].

Ainsi, notre approche renforce la capacité des influenceurs clés étant déjà en relation avec les aidants naturels à diffuser des informations et à offrir un soutien continu. Les influenceurs clés dans les milieux axés sur les parents peuvent être identifiés grâce à un processus de nomination par les pairs. Ils sont ensuite formés pour faciliter les conversations avec les aidants et les aider à parler de la violence dans les fréquentations chez les jeunes avec leurs adolescents. Les influenceurs clés peuvent également offrir d'autres types de soutien émotionnel et technique pour créer un environnement d'apprentissage utile pour les aidants. Cela peut être une stratégie efficace pour aider les aidants à développer les compétences nécessaires pour enseigner à leurs adolescents les fondements d'une relation saine et favoriser la propagation de ce comportement sur les réseaux sociaux.

© PREVNet 2021

3. Donner de **courtes interventions et séances d'aide** dans les milieux où les aidants se rendent naturellement (par opposition aux programmes structurés aux taux d'engagement élevé donnés en dehors du cadre quotidien des aidants). L'un des plus grands obstacles à la participation des aidants à des programmes structurés est leur manque de temps[24]. Notre approche résout ce problème en faisant du processus d'apprentissage de la prévention de la violence dans les fréquentations chez les jeunes quelque chose de facile et attrayant pour les aidants. Nous partagerons une série de textes informatifs et de brèves vidéos et tirerons profit du pouvoir des médias sociaux pour augmenter l'implication des aidants dansl'apprentissage de la prévention de la violence dans les fréquentations chez les jeunes[25].

4. Offrir une **aide orientée vers l'action** (au lieu de se concentrer uniquement sur le renforcement des connaissances et des comportements des aidants). Bien qu'il soit important de renforcer les connaissances et les comportements des aidants pour accroître leur intention de prévenir la violence dans les fréquentations chez les jeunes, cette intention ne se traduit par un changement de comportement réel que 27 à 39 % du temps[26]. Des outils d'implication simples, des rappels et des récompenses peuvent être efficaces pour combler cet intervalle intention-comportement[27]. Notre approche comprendra ces caractéristiques pour inciter les parents à réellement parler à leurs adolescents des fondements d'une relation saine et prévenir la violence dans les fréquentations chez les jeunes.

Ces caractéristiques de l'approche ConnectEd Parents de Shift se concentrent sur la manière dont les aidants, les adolescents et les dirigeants communautaires jouent tous un rôle important dans la prévention de la violence dans les fréquentations chez les jeunes. En travaillant avec ces personnes et groupes clés et en aidant à faciliter le changement dans des milieux axés sur les parents, l'implication des aidants peut croître, menant ainsi à des approches de prévention plus efficaces et positives que celles des programmes

Prochaines étapes

Shift finalise actuellement l'approche ConnectEd Parents et la testera auprès de milieux communautaires, d'organismes et de groupes. L'objectif de Shift est de développer de nouvelles théories, principes et pratiques pour faire évoluer le sujet des relations saines entre jeunes vers des approches non programmatiques impliquant de manière efficace les parents dans la prévention de la violence dans les fréquentations chez les jeunes.

© PREVNet 2021

Références

[1]Craig, W., Pickett, W., & King, M. (2020). The Health of Canadian Youth: Findings from the Health Behaviour in School-aged Children Study. Public Health Agency of Canada, Ottawa. Retrieved from: https://www.canada.ca/en/public-health/services/publications/science-research-data/youth-findings-health-behaviour-school-aged-children-study.html#ack

[2]Craig, W., Pickett, W., & King, M. (2020). The Health of Canadian Youth: Findings from the Health Behaviour in School-aged Children Study. Public Health Agency of Canada, Ottawa. Retrieved from: https://www.canada.ca/en/public-health/services/publications/science-research-data/youth-findings-health-behaviour-school-aged-children-study.html#ack

[3]Craig, W., Pickett, W., & King, M. (2020). The Health of Canadian Youth: Findings from the Health Behaviour in School-aged Children Study. Public Health Agency of Canada, Ottawa. Retrieved from: https://www.canada.ca/en/public-health/services/publications/science-research-data/youth-findings-health-behaviour-school-aged-children-study.html#ack

[4]Consequences of Youth Dating Violence. (n.d.). Retrieved March 25, 2020, from https://youthdatingviolence.prevnet.ca/learn-more/everyone/consequences-of-youth-dating-violence/

[5]Glauber A., Randel J. (January 2007). Tech Abuse in Teen Relationships Study. Liz Claiborne Inc.; Rothman, E. F., Miller, E., Terpeluk, A., Glauber, A., & Randel, J. (2011). The Proportion of U.S. Parents Who Talk With Their Adolescent Children About Dating Abuse. Journal of Adolescent Health,49(2), 216-218. doi:10.1016/j.jadohealth.2011.05.005

[6]Chen, M., & Foshee, V. (2015). Stressful life events and the perpetration of adolescent dating abuse. Journal of Youth and Adolescence, 44, 696–707; East, P., & Hokoda, A. (2015). Risk and Protective Factors for Sexual and Dating Violence Victimization: A Longitudinal, Prospective Study of Latino and African American Adolescents. Journal of Youth & Adolescence, 44(6), 1288–1300. Retrieved from https://doi-org.ezproxy.lib.ucalgary.ca/10.1007/s10964-015-0273-5.; Foshee, V. A. et al. (2015). Shared Longitudinal Predictors of Physical Peer and Dating Violence. Journal of Adolescent Health, 56(1), 106–112. https://doi-org.ezproxy.lib.ucalgary.ca/10.1016/j.jadohealth.2014.08.003.; Mumford, A. E., Liu W., Taylor G.B. (2016). Parenting Profiles and Adolescent Dating Relationship Abuse: Attitudes and Experiences. J Youth Adolescence, 45, 959–972. Retrieved from https://doi-org.ezproxy.lib.ucalgary.ca/10.1007/s10964-016-0448-8.

[7]Shift: The Project to End Domestic Violence. (2019). Literature review: Initiatives that engage the primary caregivers of adolescents to prevent teen dating violence. University of Calgary: Faculty of Social Work.

© PREVNet 2021

[8]Foshee, V. A., Reyes, H. L. M., Ennett, S. T., Cance, J. D., Bauman, K. E., & Bowling, M. (2012). Assessing the effects of Families for Safe Dates, a family-based teen dating abuse prevention program. Journal of Adolescent Health, 51, 349-356. doi: 10.1016/j.jadohealth.2011.12.029

[9]Gonzalez-Guarda, R. M., Guerra, J. E., Cummings, A. A., Pino, K., & Becerra, M. M. (2015). Examining the preliminary efficacy of a dating violence prevention program for Hispanic adolescents. The Journal of School Nursing, 31 (6), 411-421. doi: 10.1177/1059840515598843

[10]Miller, S., Williams, J., Cutbush, S., Gibbs, D., Clinton-Sherrod, M., & Jones, S. (2015). Evaluation of the Start Strong initiative: Preventing teen dating violence and promoting healthy relationships among middle school students. Journal of Adolescent Health, 56, S14-S19. doi: http://dx.doi.org/10.1016/j.jadohealth.2014.11.003

[11]Niolon, P.H., Taylor, B. G., Latzman, N. E., Vivolo-Kantor, A. L., Valle, L. A., & Tharp, A. T. (2016). Lessons learned in evaluating a multsite, comprehensive teen dating violence prevention strategy: Design and challenges of the evaluation of Dating Matters: Strategies to promote healthy teen relationships. Psychology of Violence, 6 (3), 452-458. doi: http://dx.doi.org/10.1037/vio0000043; Niolon, P. H. et al. (2019). An RCT of Dating Matters: Effects on teen dating violence and relationship behaviors. American Journal of Preventive Medicine, 57 (1), 13-23. doi: https://doi.org/10.1016/j.amepre.2019.02.022

[12]Shift: The Project to End Domestic Violence. (2019). Literature review: Initiatives that engage the primary caregivers of adolescents to prevent teen dating violence. University of Calgary: Faculty of Social Work.

[13]Foshee, V. A., Reyes, H. L. M., Ennett, S. T., Cance, J. D., Bauman, K. E., & Bowling, M. (2012). Assessing the effects of Families for Safe Dates, a family-based teen dating abuse prevention program. Journal of Adolescent Health, 51, 349-356. doi: 10.1016/j.jadohealth.2011.12.029

[14]Baker, C. N., Arnold, D. H., & Meagher, S. (2011). Enrollment and attendance in a parent training prevention program for conduct problems. Prevention Science, 12(2), 126–138. Retrieved from http://ezproxy.lib.ucalgary.ca/login?url=http://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=lah&AN=20113197352&site=ehost-live

[15]Ingoldsby, E. (2010). Review of Interventions to Improve Family Engagement and Retention in Parent and Child Mental Health Programs. Journal of Child & Family Studies, 19(5), 629–645. Retrieved from http://10.0.3.239/s10826-009-9350-2; Niolon, P. H. et al. (2019). An RCT of Dating Matters: Effects on teen dating violence and relationship behaviors. American Journal of Preventive Medicine, 57 (1), 13-23. doi: https://doi.org/10.1016/j.amepre.2019.02.022; Whittaker, K. A., & Cowley, S. (2012). An effective programme is not enough: a review of factors associated with poor attendance and engagement with parenting support programmes. Children & Society, 26(2), 138–149. https://doi.org/10.1111/j.1099-0860.2010.00333.x

[16]Gonzalez-Guarda, et al., 2015, p. 416

[17]Niolon, P. H. et al., 2019.

[18]Fitzpatrick, M. K., Salgado, D. M., Suvak, M. K., King, L. A., & King, D. W. (2004). Associations of Gender and Gender-Role Ideology With Behavioral and Attitudinal Features of Intimate Partner Aggression. Psychology of Men & Masculinity,5(2), 91-102. doi:10.1037/1524-9220.5.2.91; Gressard, L. A., Swahn, M. H., & Tharp, A. T. (2015). A First Look at Gender Inequality as a Societal Risk Factor for Dating Violence. American Journal of Preventive Medicine,49(3), 448-457. doi:10.1016/j.amepre.2015.05.017

[19]Dolan, P., King, D., Halpern, D., Hallsworth, M., & Ivo Vlaev. (2010, March 2). MINDSPACE. Retrieved November 22, 2019, from The Institute for Government website: https://www.instituteforgovernment.org.uk/publications/mindspace; Ly, K., Mazar, N., Zhao, M., & Soman, D. (2013). A Practitioner's Guide to Nudging.SSRN Electronic Journal. https://doi.org/10.2139/ssrn.2609347; Thaler, R., & Sunstein, C. (2008).Nudge: Improving decisions about health, wealth, and happiness. New Haven: Yale University Press.; The Cognitive Bias Codex. (2020). Retrieved June 20, 2020, from Wikimedia.org website: https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/6/65/Cognitive_bias_codex_en.svg

[20]Goldin, C., & Rouse, C. (1997). Orchestrating impartiality: The impact of "blind" auditions on female musicians. Retrieved May 20, 2019, from National Bureau of Economic Research Working Paper Series website: https://www.nber.org/papers/w5903

[21]Hemmelgarn, A. L., Glisson, C., & James, L. R. (2006). Organizational culture and climate: Implications for services and interventions research. Clinical Psychology: Science and Practice, 13(1), 73–89. https://doi.org/10.1111/j.1468-2850.2006.00008.x; Schneider, B., Ehrhart, M., & Macey, W. (2013). Organizational climate and culture. Annual Review of Psychology, 64(1), 361-388.

[22]Christakis, N. A., & Fowler, J. H. (2018). Connected: the surprising power of our social networks and how they shape our lives: how your friends friends friends affect everything you feel, think, and do. Vancouver, B.C.: Langara College.

[23]Ibid.

[24]Bloomquist, M. L., August, G. J., Lee, S. S., Piehler, T. F., & Jensen, M. (2012). Parent participation within community center or in-home outreach delivery models of the early risers conduct problems prevention program. Journal of Child and Family Studies, 21(3), 368–383. Retrieved from http://ezproxy.lib.ucalgary.ca/login?url=http://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=eric&AN=EJ965274&site=ehost-live; Ingoldsby, E. (2010). Review of interventions to improve family engagement and retention in parent and child mental health programs. Journal of Child & Family Studies, 19(5), 629–645. Retrieved from http://10.0.3.239/s10826-009-9350-2; Spoth, R., & Redmond, C. (2000). Research on family engagement in preventive interventions: Toward improved use of scientific findings in primary prevention practice. Journal of Primary Prevention, 21(2), 267-284.

[25]Bergman, P., and Chan E.W. (2017). Leveraging parents through technology: The impact of high-frequency information on student achievement. CESifo. Retrieved from https://www.cesifo-group.de/dms/ifodoc/docs/Akad_Conf/CFP_CONF/CFP_CONF_2017/ee17- Hanushek/Papers/ee17_Bergman.pdf; Mayer, S. E., Kalil, A., Oreopoulos, P., & Gallegos, S. (2015). Using behavioral insights to increase parental engagement: The parents and children together (PACT) intervention. Journal of Human Resources, 54(4), 900–925. https://doi.org/10.3368/jhr.54.4.0617.8835r

[26]Sheeran, P., & Webb, T. L. (2016). The Intention-Behavior Gap. Social and Personality Psychology Compass, 10(9), 503–518. https://doi.org/10.1111/spc3.12265.

[27]Armitage, C. J., & Conner, M. (2001). Efficacy of the theory of planned behaviour: A meta-analytic review. British Journal of Social Psychology, 40(4), 471–499. https://doi.org/10.1348/014466601164939; Dolan, P., Hallsworth, M., Halpern, D., King, D., Metcalfe, R., & Vlaev, I. (2012). Influencing behaviour: The mindspace way. Journal of Economic Psychology, 33(1), 264–277. https://doi.org/10.1016/j.joep.2011.10.009; Sheeran, P., & Webb, T. L. (2016). The Intention-Behavior Gap. Social and Personality Psychology Compass, 10(9), 503–518. https://doi.org/10.1111/spc3.12265.